



HUBERT REEVES

et son équipe. Coordination : Nelly (Ligue Roc).

opinions@canoe.com

Espèces proches de l'homme en danger

Les grands singes sont en train de disparaître. L'UICN, ou Union mondiale pour la nature, nous le dit : 50 % des primates sont en danger d'extinction.

La *Liste rouge de l'UICN* détermine un ensemble de critères permettant de classer une espèce comme menacée. Et la crédibilité de la liste ne fait aucun doute : le rapport émane des plus grands experts mondiaux.

(En l'absence des informations nécessaires, une espèce peut être classée dans la catégorie «Données insuffisantes», c'est le cas pour près de 15 % des primates.)

En Asie, plus de 70 % des espèces de primates sont citées sur la *Liste rouge de l'UICN*, ce qui signifie qu'elles peuvent disparaître complètement

Des primates sont en danger d'extinction

dans un futur proche. En certaines zones asiatiques, le Vietnam et le Cambodge par exemple, c'est environ 90 % des espèces de primates qui sont considérées comme menacées d'extinction.

PETITES ESPÈCES

En Afrique, notre attention est souvent attirée par les plus grandes espèces. On oublie trop facilement les plus petites. Onze des 13 espèces de colobes bairds connues sont considérées comme «en danger critique d'extinction» ou «en danger». Deux espèces sont peut-être déjà éteintes : le colobe bai de Bouvier (*Procolobus pennantii bouvieri*) n'a pas été vu depuis 25 ans, tandis qu'aucun représentant vivant du colobe bai de Miss Waldron's Red Colobus (*Procolobus badius waldroni*) n'a été observé par un primatologue depuis 1978, malgré des rumeurs occasionnelles sur sa survie.

Ainsi, l'espèce humaine décimerait jusqu'au dernier tous ses cousins : c'est une prédiction terrifiante.

La première des causes d'élimination est la destruction de l'habitat par les incendies

et le défrichement des forêts tropicales. Puis, vient la chasse pour l'alimentation et le commerce illégal de la faune sauvage.

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN, qui se tiendra à Barcelone (Espagne) en octobre prochain, devrait faire le point précis sur les menaces qui pèsent sur ces espèces à l'ADN similaire au nôtre.

La disparition d'une espèce entraîne des perturbations dans son milieu de vie et toute la santé de l'écosystème est menacée. Ainsi, si elle contribuait à la dispersion des graines, cette fonction est supprimée par la disparition de l'acteur, et c'est la forêt qui s'appauvrit et devient moins accueillante pour d'autres espèces tant végétales qu'animales.

EFFET BOOMERANG

La forêt appauvrie, ce sont des ressources essentielles aux populations humaines locales dont elles sont privées. C'est un moindre stockage du dioxyde de carbone et donc une aggravation des changements climatiques, dont les répercussions dépassent le cadre local. Et c'est l'humanité

entière qui trinque. Tout est lié. Tout nous regarde. Agissons!

UNE VOLONTÉ DE RÉPARATION

Quand une telle volonté existe, un renversement de situation peut s'opérer.

Ainsi, au Brésil, le tamarin-lion noir et le tamarin-lion doré sont passés de la catégorie «en danger critique d'extinction» à «en danger» en 2003, grâce à des efforts de conservation impliquant de nombreuses institutions pendant trois décennies.

Mais cette progression est fragile. Anthony Rylands, vice-président du Groupe de spécialistes des primates de l'UICN, explique : «Le travail entrepris avec les tamarins-lions montre que la conservation des fragments forestiers et le reboisement pour créer des corridors entre ces fragments ne sont pas seulement essentiels pour les primates mais contribuent fortement au maintien d'écosystèmes en bonne santé et des ressources en eau, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre à l'origine des changements climatiques.»

Oui : agissons!